

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0070

SourceBoite_022-3-chem | Athanasie

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

grâces, le Seigneur est avec toi »³⁰. La jeune fille, en entendant qu'on lui parlait avec une voix masculine (p. 95), aussitôt se troubla fort, parce qu'elle n'était pas habituée à une voix masculine; et Marie, dans la pureté de son entendement, songea à fuir, ou plutôt à mourir, jusqu'à ce que celui qui lui parlait enleva d'elle la crainte en lui révélant son nom en ces termes : « Ne crains pas, Marie, je suis Gabriel »³¹. Alors après cela elle demeura et eut confiance en lui répondant, sachant que les paroles des archanges adressées aux vierges sont vraies.

Voilà l'image de la virginité, et de fait Marie fut telle. Que celle, qui désire être vierge, la considère; car c'est à cause de pareils faits que le Verbe l'a choisie pour prendre d'elle cette chair, et se faire homme pour nous.

Peut-être en fait Paul aussi connaissait-il la vie de Marie, puisqu'en fait il a pris son modèle en elle pour avancer son opinion sur la virginité; (p. 96) voilà pourquoi il écrivait aux Corinthiens en ces termes : « Sur les vierges je n'ai pas de précepte du Seigneur, mais j'exprime une opinion, en tant que le Seigneur m'a fait la grâce d'être digne de confiance »³². Je pense que vous aussi vous avez fort bien compris que cela fut dit d'après observation, surtout si vous vous souvenez de ce que nous avons dit, à savoir que la virginité est au-dessus de la nature humaine³³, parce que c'est en Marie que son image est apparue. En effet, on n'a pas recommandé dans la loi de la pratiquer, pour que nous ne pensions pas que le mariage, qui est selon la nature, est contraire à la loi; on n'a pas non plus imposé par contrainte à l'homme d'être vierge, pour * qu'on ne reproche pas à celui qui n'est pas vierge de ne pas avoir observé un commandement.

En fait, lui (p. 96) aussi, Paul n'en a pas eu connaissance par la loi, mais du genre de vie de Marie il a tiré ces recommandations, comme je l'ai dit antérieurement. C'est pourquoi il laisse la virginité au libre choix de ceux qui le désirent, afin que son mérite revienne à ceux qui l'ont choisie. En effet, tandis que le mariage a son statut tiré de la loi, vu qu'à ce qui lui est opposé, c'est-à-dire l'adultère, la mort est réservée³⁴, la virginité, elle, n'a pas de texte légal. En fait à celui qui n'est pas vierge il est encore possible

³⁰ Luc, I, 28. ³¹ Ibid., 30. ³² 1 Cor., VII, 25. ³³ Cfr supra, note 12.
³⁴ Cfr Lévi., V, 10; Deut., XXII, 26.

d'être décent dans le mariage. « C'est bien de prendre femme, mais c'est mieux si tu restes vierge »³⁵; c'est une félicité si un jeune homme régit sa maison et s'il procréé des enfants, comme le dit l'apôtre³⁶, mais c'est une plus grande félicité d'être vierge et de demeurer fiancée du Christ, comme (p. 98) il l'a aussi écrit lui-même³⁷. Et puis tandis que le mariage est selon la nature, comme nous venons de le dire, la virginité, elle, est au-dessus de la nature humaine, car elle est l'image de la pureté angélique³⁸. C'est pourquoi la loi fixe au mariage des limites, donne des règles et détermine des époques dont elle pose la mesure³⁹, de peur que chacun ne sorte de la nature et ne pèche. Quant à la virginité, on y engage les hommes et on les y entraîne par conseil et suggestion. Paul, en effet, s'exprime comme ceci : « En cela je donne un avis, non pas pour vous tendre un piège, mais en vue de ce qu'il y a de beau et de la parfaite assistance sans souci auprès du Seigneur »⁴⁰, de peur que quelqu'un ne soit pour ainsi dire contraint à la chose, n'abandonne par la suite, ne devienne transgresseur, et (p. 99) finalement ne devienne infidèle; car les commandements de Dieu marchent ensemble; et si la virginité se distingue comme ayant la priorité sur eux, néanmoins le mariage vient après elle, ayant, lui aussi, de quoi se glorifier : d'une part celle-là fait montre de son vœu de bon-propos comme d'un holocauste, d'autre part le mariage fait montre de son activité légale et de son assiduité à la prière fréquente selon * le mot de Paul⁴¹ adressé à ceux qui sont dans le mariage. Voilà pourquoi le mariage n'est pas proscrit, encore que la virginité soit une grande chose dans la main de Dieu.

Mais quelqu'un objectera ceci : Pourquoi la même semence rend-elle cent, soixante et trente fois, attendu que c'est le Verbe qui sème ?⁴² La cause de la différence entre cent, soixante et trente fois réside dans les hommes qui ont fait leur choix⁴³; au reste, tous

³⁵ 1 Cor., VII, 38. ³⁶ 1 Tim., III, 12. ³⁷ 1 Cor., VII, 40. ³⁸ Cfr ATHANASE, *Epist. ad Am.* (PG, XXVI, 1173) : δύο γὰρ οὐσῶν ὀδῶν ἐν τῷ βίῳ περὶ τούτων, μίας μὲν μετριωτέρας καὶ βιωτικῆς, τοῦ γάμου λέγω· τῆς δὲ ἑτέρας ἀγγελικῆς καὶ ἀνυπερβλήτου, τῆς παρθενίας. ³⁹ Cfr supra, n. 8. ⁴⁰ 1 Cor., VII, 25 et 35. ⁴¹ 1 Cor., VII, 5. ⁴² Cfr Matth., XIII, 8. ⁴³ Cfr [ATHANASE], *Vita Syncl.*, § 23 : οὐκ ἀγνοεῖτε τὴν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραβολὴν περὶ τῶν ῥ', καὶ ξ', καὶ λ'· ἡ μὲν οὖν ἑκατοντάς ἐστι τὸ ἡμέτερον ἐπάγγελμα, ἡ δὲ ἑξακοντάς ἐστι τὸ τῶν ἐγκρατῶν τάγμα, ἡ δὲ τριακοντάς τῶν σοφρόνως βιούντων.

L'histoire de la vie de la femme est
 une page de la vie de la nation. Elle
 est le reflet de son état moral et
 de son état politique. Elle est le
 miroir de son caractère et de son
 génie. Elle est le témoignage de
 sa grandeur et de sa décadence.
 Elle est le symbole de sa civilisation
 et de sa barbarie. Elle est le
 signe de sa prospérité et de sa
 misère. Elle est le reflet de son
 bonheur et de son malheur. Elle
 est le miroir de son espoir et de
 son désespoir. Elle est le symbole
 de sa gloire et de sa honte. Elle
 est le signe de sa puissance et de
 sa faiblesse. Elle est le reflet de
 son orgueil et de son humilité. Elle
 est le miroir de son ambition et de
 son dévouement. Elle est le symbole
 de sa vanité et de sa modestie. Elle
 est le signe de sa présomption et de
 son respect. Elle est le reflet de
 son arrogance et de son humilité.
 Elle est le miroir de son orgueil et
 de son humilité. Elle est le symbole
 de sa vanité et de sa modestie. Elle
 est le signe de sa présomption et de
 son respect. Elle est le reflet de
 son arrogance et de son humilité.

Elle est le miroir de son orgueil et
 de son humilité. Elle est le symbole
 de sa vanité et de sa modestie. Elle
 est le signe de sa présomption et de
 son respect. Elle est le reflet de
 son arrogance et de son humilité.

the life of the woman is a page of
 the life of the nation. It is the
 reflection of her moral and political
 state. It is the mirror of her
 character and her genius. It is the
 witness of her greatness and her
 decline. It is the symbol of her
 civilization and her barbarism. It
 is the sign of her prosperity and
 her misery. It is the reflection of
 her happiness and her unhappiness.
 It is the mirror of her hope and
 her despair. It is the symbol of
 her glory and her shame. It is the
 sign of her power and her weakness.
 It is the reflection of her pride and
 her humility. It is the mirror of
 her ambition and her devotion. It
 is the symbol of her vanity and her
 modesty. It is the sign of her
 presumption and her respect. It is
 the reflection of her arrogance and
 her humility. It is the mirror of
 her pride and her humility. It is the
 symbol of her vanity and her modesty.
 It is the sign of her presumption and
 her respect. It is the reflection of
 her arrogance and her humility.